

Toutes les informations sur notre site internet :
sainteritamarseille.fr

Adoration et confessions : 17h30-18h30 avant les messes du soir.
Groupe de prière le mardi soir 19h30

**Dimanche 11 juin : Messe et Procession de la Fête-Dieu
à 16h30 au Monastère de La Serviane**
Samedi 17 juin 16h30 : Confirmation des ados à la Major



Le Pain vivant, le Pain de vie,
est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et
voir, notre foi ose l'affirmer,
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser :
il est reçu tout entier.



Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.

Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
(en compagnie des saints. Amen.



Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

La première communion des enfants nous invite à vivre **toute communion comme si c'était la première, la dernière, l'unique**. La communion est un baiser d'amour, une rencontre, une union avec Celui qui nous aime.

Dans l'hostie, Dieu se donne tout entier, et par notre « **AMEN** », nous nous donnons à lui. On ne reçoit pas « un morceau » de Jésus, on le reçoit lui, comme Personne.

Lorsqu'on mange un aliment, il devient un peu de nous. En mangeant Jésus, on devient un peu Lui : c'est Jésus qui nous transforme en lui.

Ceux que l'on aime, on ne les quitte pas, on voudrait leur laisser un signe de notre présence. Jésus a fait davantage, il a laissé à son Eglise le moyen d'être en sa présence quand nous le voulons, **par la célébration de l'Eucharistie, par l'adoration et la communion**.

Car l'Eucharistie, ce n'est pas seulement la messe, c'est aussi **la présence de Jésus au tabernacle** tous les jours : on peut le visiter souvent, comme on visite un ami, un frère, un bien-aimé.

L'Eucharistie conduit à la communion pour ceux qui peuvent recevoir Jésus. Certains ne peuvent pas le faire de façon sacramentelle, mais spirituelle. **La communion spirituelle** consiste à recevoir Jésus dans son cœur sans communier physiquement, en ouvrant tout grand son âme à la présence de Jésus et en lui redisant notre amour. Unissons-nous à la joie des familles et, comme au jour de notre première communion, ouvrons nos cœurs à son amour infini.

